

Performance



COURTESY ALMINE RECH GALLERY

Un moment d'histoire poétique

Ami de toujours, complice dans l'underground des années 60 et héritier intellectuel de William Burroughs, John Giorno occupe encore le Bunker au 222 Bowery à New York où le pape de la Beat generation a poussé son dernier souffle. Et il maintient le lieu en son état. Poète de la même génération et du même vent de liberté, auteur de nombreux recueils (en français aux éditions Al Dante), dormeur dans le film "Sleep" d'Andy Warhol, fondateur du label musical Giorno Poetry Systems, plasticien et performeur, John Giorno (1936) n'a rien perdu, ni sa verve, ni sa voix, ni son humour, ni sa prestance. Au fil du temps, il a roulé sa bosse avec les Philip Glass, Laurie Anderson, Meredith Monk, Allen Ginsberg, Brion Gysin... et n'a eu de cesse de populariser la poésie qui, il est vrai sous sa plume et au bout de sa langue, résonne d'accents vrais, vécus et de questionnements incisifs. Présent à Bruxelles

pour l'exposition des extraits de ses poèmes, il a donné une performance lecture qui a impressionné jusqu'au jeune public, preuve de la persistance de la pertinence de ses écrits. Aux murs, des extraits de textes, des aphorismes, rien que du concentré inscrit au pochoir dans des crayonnés de couleurs tendres comme pour compenser la dureté de quelques phrases dont *Life is a killer*, ou *Chacun est une déception totale*, ou encore *Ça ne peut aller mieux*, mais aussi un *Just do it* qui pourrait faire écho à un *Yes, we can*; ou encore pour bien rappeler le caractère humain : *Nous avons donné une fête pour les dieux, et tous sont venus*. Cette poésie plasticienne n'a fort heureusement pas dit son dernier mot ! (C.L.)

→ John Giorno. *Eating the Sky*. Almine Rech Gallery, 20 rue de l'Abbaye, 1050 Bruxelles. Jusqu'au 18 novembre. Du lu au sa de 11h à 19h.